

DAD EN CONVERSATION AVEC ...

Johanne Huysman
Vit et travaille à Lille

« Comment avez-vous interprété le titre Transmettre/Transmit ? »

Transmettre c'est créer un passage.

Les récits et les légendes sont des ponts entre les générations et les territoires.

Pour moi, c'est en réveillant l'imaginaire collectif que nous continuons et alimentons cet héritage.

Pour répondre à ce besoin, j'ai choisi de créer des images qui dépassent la réalité, qui agrandissent l'espace visuel, qui permettent la rêverie.

En plus de vos références à Transmettre/Transmit, dans quelle mesure l'emplacement du projet dans des sites patrimoniaux a-t-il influencé conceptuellement votre pratique ?

Le fait d'exposer dans un site patrimonial m'a décidée à travailler dans le souci de vraiment m'intégrer dans sa matière, sa résonance, l'atmosphère qui s'y dégage.

J'ai donc pris le parti de présenter les images in situ, non pas comme on fixerait le travail sur un simple clou, mais en accord avec cet endroit :

- soit au niveau du sol dans la salle du bas en y posant la photo au ras du sol et en y déversant du sable de même couleur que la lumière ambiante, des murs et du ciment, ce qui amène un lien entre sol / image / mur, - soit au niveau de la forme toujours pour cette installation, j'ai souhaité que l'image épouse la rondeur du mur pour que l'intégration de celle-ci soit douce, harmonieuse et qu'elle accompagne le bâtiment, comme si elle avait toujours été là.

Pour l'installation au premier niveau, le principe de faire corps avec les murs est le même, une image s'incruste dans une meurtrière pour en devenir l'ouverture vers un autre paysage qu'à l'accoutumée mais qui participe à la part de mystère que recèle un château.

Que représente pour vous le fait d'exposer avec d'autres artistes/des artistes anglais, dans deux lieux et à deux moments distincts ?

Notre travail est le produit d'une réflexion et d'une émotion que nous bâtissons seul dans notre atelier.

Le fait d'être plusieurs artistes sur un même projet d'exposition, nous permet de découvrir, d'échanger et de comparer nos travaux ce qui nous ouvre sur d'autres horizons et d'autres expressions artistiques.

La rencontre avec nos homologues anglais est, passé le temps de la découverte, une nouvelle preuve que l'art est sans frontière, tant il est facile de constater que nous partageons les mêmes aspirations, même si la barrière de la langue existe parfois.

Exposer dans la région de St Omer et de Douvres et dans des lieux différents, nous permet d'éprouver notre capacité d'adaptation et de remettre en cause la présentation de notre travail, de fait, nous avons à respecter des dates de présentations échelonnées entre novembre 2007 et avril 2008, nous a permis de mieux approfondir notre rencontre entre les artistes et leur univers, de laisser du temps à la réflexion et de mieux appréhender la circulation entre les travaux de chacun.